

Saint Bernard Tolomei - Mardi 19 Août 2025

"Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai. Je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction."

La simplicité de ce récit nous fait imaginer Abraham entendant l'appel de Dieu et se mettant aussitôt en route pour le pays de Canaan. Les conditions de ce départ ont certainement été beaucoup plus complexes. Ce qui importe ici, c'est le cheminement dans la foi du patriarche, lui que l'on appelle "le père de notre foi". Il a quitté son pays et la religion de ses pères, avec tout son clan et tous ses biens, marchant dans la confiance vers l'inconnu. Au fil des jours, il a reconnu la présence d'un Dieu autre que les dieux de son pays, un Dieu capable d'intervenir dans sa vie, de lui apporter la bénédiction malgré les épreuves, un Dieu fidèle à ses promesses.

C'est cet appel qu'a entendu Giovanni Tolomei. Lui aussi a tout quitté pour répondre à la voix de Dieu. Il appartenait à une des plus nobles familles de Sienne et exerçait une brillante carrière de juriste. La cité de Sienne était célèbre par sa culture, sa vie intellectuelle, artistique, économique et politique. Mais elle était aussi le théâtre d'intrigues et de rivalités - le chant d'entrée de la fête de St Bernard Tolomei a longtemps été un verset du Psaume 54 : "loin, très loin, je m'enfuirais pour chercher asile au désert. f'ai hâte d'avoir un abri contre cet ouragan déchaîné." Le choix de ce chant pourrait laisser croire que Giovanni a quitté Sienne par dépit. Or c'était la réponse à un appel beaucoup plus intérieur, qui a mûri avec le temps.

Déjà Giovanni avait commencé à répondre à cet appel en s'adonnant aux œuvres de charité avec quelques autres Siennois et s'efforçait de servir Dieu au sein d'une confrérie. Mais le Seigneur lui demandait un service exclusif. Ainsi comme Abraham, il obéit à l'appel de tout quitter pour aller au désert, ce qu'il fit en 1313 avec trois compagnons, en s'enfonçant dans la solitude des collines d'Accona. Pour eux, c'est un renoncement total, ils quittent une vie aisée pour le dénuement et la précarité. Pendant plusieurs années, leur vie se partagea entre la prière et un dur labeur manuel. Ayant adopté la Règle de Saint Benoît, ils seront confirmés dans leur choix de vie par l'Eglise, en la personne de l'évêque d'Arezzo.

Et de même qu'Abraham, arrivé à Sichem, bâtit un autel au Seigneur et invoque son nom, les premiers solitaires construisent une église d'or s'élèvera désormais la louange du Seigneur. C'est cette prière qui font monter vers le trône céleste les anges que Bernard avait contemplés dans la vision de l'échelle d'argent.

Cet appel qu'il a entendu, c'est celui que Jésus adresse à ses disciples lorsqu'il leur dit dans l'évangile de Jean : "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit et que votre fruit demeure." On retrouve ici les trois temps

de la vie de Bernard : l'appel ou le choix de Dieu, le départ pour une destination nouvelle et la fécondité de cette nouvelle vie.

En répondant à l'appel du Seigneur qui a choisi Bernard et ses compagnons pour faire d'eux ses amis, ils ont renoncé à leur volonté propre et accueilli la sienne. Ils ont obéi au commandement que Jésus donne à ses disciples : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qui l'aiment."

En entendant cette parole de Jésus, on pense toujours aux derniers instants de la vie de Bernard. En 1348, il est à Sienna, poussé par la charité, auprès des frères du monastère qu'il a fondé dès 1322. Et c'est au service des malades qu'il meurt le 20 août, un parmi les quatre-vingts moines de la congrégation victimes de l'épidémie.

Mais sa charité ne se réduit pas à cette fin, même si elle en est l'ultime expression. C'est tout au long de sa vie qu'il a mis en œuvre le commandement de l'amour. Il a suivi en cela l'exemple de Jésus qui a révélé par sa vie et par sa mort l'amour du Père pour tous les hommes.

Rappelons-nous aussi l'exemple de l'apôtre Paul qui, prisonnier à cause de la Parole de Dieu, épanche son cœur auprès des Philippiciens : "Si je dois verser mon sang pour l'ajouter au sacrifice que vous offrez à Dieu pour votre foi, je m'en réjouis et je partage ma joie avec vous tous." Et c'est bence qui adviendra.

Bernard, devenu abbé, a prêché par la parole et par l'exemple. Jusqu'au bout, il invite les frères à vivre la charité, par ses exhortations et ses lettres. Il vit ce qu'il enseigne, donnant l'exemple de l'humilité, de la patience, de la bienveillance, étant frère parmi les frères. Connaissant sa propre fragilité, il se confie à l'Esprit-Saint pour gouverner, indiquant le bon chemin et corrigeant quand il le faut, conscient que c'est le Christ qui est le vrai pasteur du troupeau.

En se laissant conduire par son Maître, le Christ, il est devenu comme la vigne émondée et comme l'olivier verdoyant qui donnent beaucoup de fruit. C'est ce qu'exprime notre chant d'entrée de ce jour : "Et moi, comme un olivier verdoyant, j'ai fructifié dans la maison de Dieu."

Bien sûr son exemple a attiré à lui de nombreux disciples, non pour lui, mais pour le Christ qu'ils ont reconnu présent en lui. L'amour dont il était rempli a été fécond car il avait sa source en celui qu'il a reçu de Jésus. Depuis son départ de Sienna jusqu'à son retour en sa ville natale pour le sacrifice du soir, Bernard a laissé le Seigneur accomplir son œuvre, lui qui agit dans le cœur de tous ceux qui mettent leur confiance en sa miséricorde.

C'est le témoignage toujours vivant qu'il nous laisse aujourd'hui, à nous qui avons entendu l'appel à tout quitter pour suivre le Christ. C'est lui, Jésus, qui nous choisit pour que nous portions du fruit. Nous le pourrions si, à sa suite et à son exemple, nous renonçons à nous-mêmes pour nous laisser conduire par lui et mettons en œuvre jour après jour le commandement de l'amour. S'il nous semble parfois que nos vies sont un désert aride comme l'étaient les collines d'Accona à l'arrivée de Bernard et qui aujourd'hui se parent de vignes et d'oliviers, croyons en la Parole du Seigneur et offrons-nous à son amour : la vie pourra de nouveau fleurir et fructifier.